

JOURNAL D'ÉDUCATION

PARAISANT LE JEUDI

ET FORMANT ANNUELLEMENT UN VOLUME DE 624 PAGES IN-8° A DEUX COLONNES

L'ABONNEMENT NE SE FAIT PAS POUR MOINS D'UNE ANNÉE

—000—

Canada et Etats-Unis : une piastre. — France et Union postale : 12 francs 50

RÉDACTION ET ADMINISTRATION : CHEZ M. LÉGER BROUSSEAU, RUE BUADE, 9, A QUÉBEC

N. 49—JEUDI, 29 DÉCEMBRE 1881

SOMMAIRE

Pédagogie : la modestie (Barrau)—Méthode de style : l'enfant et le chat—Diette : végétaux, fruits—Déclamation : le dernier jour de l'année (A. Devoille)—Du français à l'anglais : baigner, bain, banc—Incorrections de langage relevées dans les journaux—Histoire : l'économiste Adam Smith—Géographie : Hollande, Espagne, Japon, Annam, Brésil—Statistique : Puissances moyennes de l'Univers—Arithmétique : division approximative—Géométrie : aire d'un secteur, d'un segment, d'une couronne—Exercices mathématiques : sur les surfaces—Chimie : l'eau—Le jour de l'an dure 48 heures—Preceptes de politesse—O divine enfance !..... cantique noté (air inédit.)

PÉDAGOGIE

La modestie

La modestie est la sauvegarde de l'innocence ; des habitudes de décence et de modestie contractées dès la plus tendre enfance préservent les jeunes gens du désordre mieux que ne pourraient le faire les remontrances et les leçons.

Les enfants doivent être surveillés avec soin sous ce rapport : naturellement ils n'ont point l'idée de la décence extérieure, parce qu'ils ignorent le vice ; il faut donc leur adresser à ce sujet des prescriptions sèbres, et leur faire contracter ces habitudes qui deviennent plus tard comme une barrière et un insurmontable obstacle opposés aux dangereuses séductions des sens.

L'innocence et la modestie donnent à l'enfance une grâce merveilleuse : par elles, les heureuses qualités du premier âge se conservent jusque dans l'adolescence avec toute leur fraîcheur ; mais celui qui a perdu la modestie et l'innocence court rapidement à la perte totale des mœurs.

Veuillez donc attentivement à ce que les enfants conservent cette pureté extérieure, image de la pureté de l'âme.

N'attirez pas l'attention des élèves sur une faute que quelqu'un d'entre eux aurait commise contre la modestie par mégarde ; reprenez-le en particulier : si la faute a été commise en public, punissez-la avec un air de mépris et de dégoût. Vous réussirez mieux ainsi que par des réprimandes et des menaces.

En général, parlez très peu de ce qui pourrait blesser la modestie : à côté de l'avantage de préserver l'innocence est le danger de l'éclairer. Je vous le répète, faites contracter de bonnes habitudes, voilà la seule chose importante. Entendez-vous pour cela avec les parents et obtenez qu'ils établissent dans leur intérieur toutes les précautions que demande le maintien d'une vertu si importante ; si les pères paraissent quelquefois un peu indifférents à cet égard, comptez que les mères vous seconderont de tout leur pouvoir.

Ne regardez pas un enfant qui commet quelques fautes contre la décence extérieure comme immodeste et corrompu ; il y a bien des choses qui, de la part des enfants, ne signifient absolument rien, à cause de leur innocence même et de leur ignorance. Ne croyez pas facilement au mal ; mais soyez attentif à le prévenir, et empêchez soigneusement que ces fautes ne dégèrent en habitude.

Je vous renouvelle ici la recommandation de ne jamais permettre que les enfants aient leurs mains ailleurs que sur la table. Ne souffrez pas non plus qu'une section de la classe puisse se cacher de vous lorsque vous faites la leçon à une autre.

A l'occasion, donnez aux élèves cette leçon ; " Ne faites ni ne dites jamais rien quand vous êtes vous seuls ou